## LES GRANDES VEDETTES DU DISQUE

## Un entretien avec Ninon Vallin

« O tenir dans mes mains le rossignol quand il chante! » PAUL DROUOT.

« EURYDICE DEUX FOIS PERDUE.

Il n'est point d'ambition moins aisément réalisable que celle de joindre Ninon Vallin. Les gazettes ont à peine signalé sa présence à Biarritz que déjà la voilà repartie pour Oslo, vous achevez seulement d'apprendre son retour d'Amérique quand le Midi de la France l'applaudit de nouveau. En février, l'Espagne l'attend, et aussi l'Angleterre, avant que la revoie l'Europe Centrale. Le chantre ailé du bocage vendômois,

« Qui va de branche en branche à son gré voletant »

est plus facile à saisir que sa sœur prédestinée, par qui le monde entier aura bientôt goûté les plus pures délices et reconnu les plus

émouvants prestiges de l'art vocal français.

Cependant — nous croiriez-vous, compositeurs qui l'accablez sans discrétion de vos effusions mélodiques, admirateurs fanatiques qui la harcelez sans bonheur, impresarii qui courez après elle sans espoir — nous avons pu rencontrer l'éternelle fugitive. Ne nous faisons pas d'illusions : c'est plus à son amitié attentive qu'à notre habileté — ou à notre patience — que nous devons cette rarissime faveur.

« Vous me demandez si j'aime le phonographe ? » s'étonne notre inoubliable Louise à la question — pour le moins saugrenue — que nous lui avions posée. « Voici ma réponse ». Et, comme le guerrier montre ses brisques, Ninon de mettre sous nos yeux la liste des innombrables disques qu'elle a enregistrés.

« J'ai transmis à la cire tous les grands airs du répertoire dramatique, les pages les « plus répandues des classiques du chant, et aussi beaucoup de mélodies, voire même de simples « romances, depuis la « Chanson triste » jusqu'à la simple « Sérénade », de Braga que m'ont « reprochée tels critiques farouches. Pourquoi cependant dédaigner de parti-pris ces cor- « diales musiques, qui bornent et résument les aspirations lyriques de tant d'âmes naïves! « Au moins le souffle qui les anime garde-t-il le mérite de la sincérité.

« Lesquels préférè-je? Comment le savoir? J'ai débuté en 1916 devant l'appareil « enregistreur. Avec quelle émotion? La même que celle qui me traverse encore et me force « à meurtrir le mouchoir que je ne puis m'empêcher de tenir dans la main pendant l'épreuve, « la même qui me place dans l'impossibilité de chanter ici sans regarder ma partition. La « moindre erreur y prend un caractère définitif d'une telle gravité! Au théâtre, au concert, « l'entraînement de l'action dramatique, la chaleur du discours excusent — s'ils ne les pro- « voquent pas — ces fautes vénielles; mais devant le disque, témoin irrécusable, qui paraît « avoir prêté serment devant l'éternité, quel sang-froid ne faut-il pas garder? »

Nous songeons en effet, à part nous, à la honte que telles cantatrices traîneront toujours après elles pour une sonorité revêche; à l'accrochage, par certains pianistes, de la quadruple croche en apparence la moins redoutable. Nous-mêmes nous avons cédé souvent au malin esprit qui nous poussait à revenir en arrière pour surprendre une fois de plus la défaillance que nous avions remarquée; il n'est pas jusqu'à un soupir trop violent, une respiration trop oppressée que le disque ne nous transmette avec fidélité. L'artiste qui se présente à nous par la machine parlante ne peut rien nous celer. Nous sommes aussi redoutables pour lui que Néron pour Junie :

J'entendrai des regards que vous croirez morts.

« Mais, ajoute notre interlocutrice, ce que je souhaiterais de pouvoir enregistrer un « jour, ce sont ces longs poèmes mélodiques, comme par exemple « Les amours du Poète », « La Belle Meunière », « La Bonne Chanson », qui n'ont jamais été fixés intégralement. « Pourquoi leur refuser le traitement dont ont bénéficié les plus célèbres opéras ? »

Pourquoi, évidemment, ne pas enregistrer ces grandes œuvres? Il paraît qu'elles ne sont pas d'un rapport sûr. Objection bien naturelle, et qui nous convaincrait, si nous ne voyions, en même temps, le marché phonographique s'encombrer d'invendables platitudes. D'ailleurs, n'êtes-vous pas, Ninon, au premier rang de celles dont la gloire et le talent apporteraient à cette méritoire entreprise les meilleures chances de réussite matérielle? Au milieu du cercle enchanté, vous avez enfermé toute la musique, toutes les musiques. Grâce à vous, dans l'instant qu'il nous plaît de les faire revivre, nous pouvons animer chacune des héroïnes de notre théâtre lyrique, depuis la plus gracieuse jusqu'à la plus touchante. Voici encore Tyndaris et Lydé, suivies des fantoches verlainiens; et leur charme se confond avec les sortilèges de votre voix, plus belle que le sourire des sirènes.

Pas plus qu'aux mélodieux appels de celles-ci les matelots d'Ulysse, nous ne pouvons rester sourds à vos accents ineffables : eux-mêmes, sur la cire dont jadis ils se bouchaient les oreilles, ils graveraient aujourd'hui votre chant.

LOUIS BEYDTS.

## La Discothèque idéale

Nos lecteurs ont répondu à notre appel. Notre collaborateur, Gérard Voisin, a reçu de nombreuses lettres de discophiles au sujet des méthodes de classement à adopter pour une discothèque rationnellement organisée.

En voici deux particulièrement caractéristiques :

L'une émane de M. Raymond Lyon. Elle contient une suggestion extrêmement intéressante. La disposition de son index alphabétique nous semble tout à fait ingénieuse et mérite d'être étudiée de près.

Comme vous, je pense que le fichier est le meilleur système, mais il faut pouvoir : j'habite un appartement moderne, et les pièces sont trop petites ; je serais obligé d'ouvrir la fenêtre pour sortir le tiroir du fichier!

J'emploie un catalogue. Un grand cahier est divisé en deux parties. Première partie : les pages sont divisées en 6 colonnes : genre, auteurs, titres, interprètes, éditeur et numéro d'édition, numéro du catalogue. J'y inscris les disques en allant, au fur et à mesure de leur réception.

Seconde partie : un index alphabétique. La *marge* de chaque page est divisée en quatre petites colonnes : auteurs, titres, interprètes, catégorie. J'y inscris les noms d'auteurs, les titres, les interprètes et le genre des morceaux en mettant l'*initiale* de chaque mot dans la colonne qui s'y rap-